

Raisin de l'hémisphère Sud

Un créneau précoce en pleine mutation



Le créneau précoce en raisin de contre-saison, pourtant porteur d'espoir après la crise économique qui semblait un peu s'essouffler ces dernières campagnes, pourrait connaître dans les années à venir un renouveau lié aux évolutions climatiques et à la révolution variétale commencée au Pérou comme au Brésil.

© Vanessa Ringler



#fruitlog2019

FRUIT LOGIS TICA

2019

6|7|8 FÉVRIER BERLIN



fruitlogistica.com

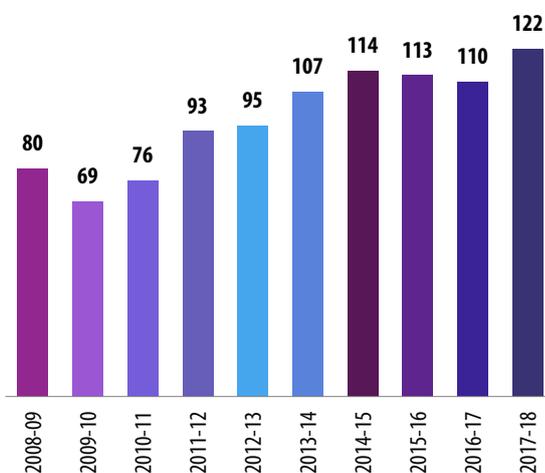
Promo Intex
19, rue de Poissy
78100 Saint Germain en Laye
Tel +33 1 39 62 11 93
p.canovamenke@promo-intex.com

FRUITNET

 Messe Berlin

Raisin de table - Union européenne Importations en provenance des origines précoces Brésil, Pérou, Namibie

(en 000 tonnes / source : Eurostat, septembre à juin)



Raisin de table – UE-28 – Importations

en tonnes	2017-18	2017-18 comparée à	
		2016-17	moyenne des 3 dernières années
Pérou	62 885	0 %	- 5 %
Brésil	28 508	+ 21 %	+ 26 %
Namibie	18 919	+ 31 %	+ 30 %
Total	121 997	+ 11 %	+ 9 %

Source : Eurostat

Moins de pépins à l'avenir...

Le créneau de début de campagne, encore porteur il y a quelques années pour les origines de contre-saison grâce à la forte demande des marchés d'Europe du Nord (+ 50 % en 10 ans si l'on additionne les importations en provenance du Brésil, du Pérou et de la Namibie) est aujourd'hui moins rémunérateur. Concurrencées par les variétés à pépins européennes au prix attractif et contre-carrées par la plantation de variétés apyrènes tardives en Europe du Sud, qui sont présentes jusqu'en novembre en Espagne et en Italie, les importations de raisin de table en provenance de l'hémisphère Sud semblaient plutôt stagner ces dernières années. Pourtant, l'horizon n'est pas totalement bouché car cette période de l'année reste très soumise aux aléas climatiques, y compris en Europe. Ceux-ci, sur fond de changement climatique, ont fortement impacté les récoltes depuis deux ans en Europe, permettant aux origines précoces de l'hémisphère Sud d'enregistrer des résultats de nouveau positifs. Les importations ont même augmenté l'an dernier de 11 % par rapport à 2016-17 pour atteindre 122 000 t pour ces trois origines. Les travaux menés parallèlement en production, pour s'affranchir des licences qui grèvent le retour aux producteurs et pour augmenter les rendements par le biais de nouvelles variétés pleinement adaptées aux conditions pédoclimatiques, devraient également porter leurs fruits que ce soit au Pérou ou au Brésil.

Une profonde mutation de la gamme variétale péruvienne

Cette bonne tendance est essentiellement liée au développement du Pérou, où les plantations ont fortement augmenté ces dernières années dans le nord du pays, dans la zone de Piura, pour bénéficier des opportunités de ce créneau précoce. La croissance a été forte à partir de 2010 car les surfaces ont été multipliées par deux au Pérou, passant de 15 000 ha en 2010 à 30 000 ha aujourd'hui (y compris toutefois le vignoble destiné à la transformation). Cette progression s'accompagne, par ailleurs, d'une profonde transformation de la gamme variétale, avec une poussée sensible des apyrènes ces dernières années. Les producteurs ont ainsi arraché une partie du vignoble de Red Globe (- 700 ha en 2017 d'après l'organisation professionnelle Provid) pour planter depuis 2013 des variétés sans pépins (+ 1 800 ha en 2017) sous licences (notamment américaines et espagnoles). Ainsi, si le Red Globe dominait encore largement en 2012 avec 80 % des exportations, sa part est tombée à 50 % en 2016-17 quand sont entrées en production les premières variétés apyrènes (Thompson Seedless, Sugraone, Crimson et Flame Seedless). Elle pourrait vite s'effondrer avec l'avènement des nouvelles variétés (46 % des exportations seulement en 2017-18) avec, de plus, un rééquilibrage vers les variétés blanches.



Les producteurs disposent aujourd'hui d'une liste de pas moins de cinquante variétés à planter, dont les plus emblématiques sont Sweet Globe, Jack Salute, Autumn Royal, Sweet Sapphire, Sweet Celebration, Timpson, Cotton Candy ou Arra 15, l'intérêt étant plus marqué désormais pour les variétés blanches. Toutefois, l'adaptation de ces variétés internationales aux conditions pédoclimatiques particulières de chaque région est parfois difficile à réaliser, notamment dans le nord du pays. Les opérateurs cherchent donc des terres plus au sud pour développer leur gamme. Ils se heurtent, toutefois, à la pénurie de terres et au problème de la disponibilité en eau dans les zones traditionnelles de production autour d'Ica. C'est pourquoi ils fondent leur espoir sur une nouvelle zone de production qui pourrait émerger dans les années à venir au sud d'Ica, vers Arequipa où un projet d'irrigation est en train de se dessiner.

La filière est donc pleine d'optimisme en l'avenir et espère pouvoir capitaliser sur le bon potentiel attendu cette année. Les premiers éléments concernant la production laissent, en effet, envisager un retour en production après les fortes pluies imputables l'an dernier au Niño. L'USDA annonce, pour l'instant, un potentiel de production de 658 000 t (+ 2 % par rapport à 2016-17), soit un niveau record pour l'origine. Les exportations pourraient atteindre 380 000 t, ce qui représente une hausse de 7 % des envois. Les importations devraient continuer de se développer aux USA et au Canada, qui absorbent la majeure partie des volumes. Cependant, des clignotants s'allument sur d'autres destinations comme l'Europe, où le prix de vente bien plus élevé des variétés apyrènes par rapport au Red Globe freine un peu la demande, ou bien l'Asie où la production locale, majoritairement du Red Globe, est très implantée, voire s'exporte sur les marchés de proximité.

Un nouveau tempo pour le Brésil

La révolution des apyrènes enclenchée au Brésil, mais surtout des conditions de marché plus favorables l'an dernier (pluies au Pérou, offre européenne réduite) permettent aux entreprises brésiliennes, qui ont engrangé de bons résultats, d'envisager de meilleures perspectives. Aussi, après la baisse inexorable des exportations depuis 2008, passées de 85 000 t à 30 000 t en 2016-17, entre les effets de la crise économique sur les marchés export et une concurrence accrue des autres pays d'Amérique du Sud, un petit rebond s'est enfin fait sentir en 2017-18 (44 000 t), qui pourrait préfigurer du retour de cette origine. Car, si ce phénomène est conjoncturel pour 2017-18, de vrais changements structurels sont en préparation dans ce pays.

La gamme variétale pourrait ainsi de nouveau évoluer. Même si une première révolution avait déjà été entamée par les producteurs avec l'introduction de variétés apyrènes comme Thompson Seedless, Festival et Sugraone pour diversifier une gamme export encore centrée sur



© Guy Bréhini

l'Italia, elle n'a pas permis des retours suffisants compte tenu de l'environnement économique. Aussi, les nouvelles variétés, développées aujourd'hui localement par le centre de recherche Embrapa uva e vinho, devraient apporter un second souffle à la filière et mieux répondre aux attentes des producteurs. Le programme lancé en 2012 pour développer des variétés apyrènes résistantes à l'oïdium commence, en effet, à porter ses fruits, avec des résultats plus qu'encourageants pour les dix-neuf variétés testées dont huit en raisin de table. Outre des traitements phytosanitaires beaucoup plus réduits, plusieurs de ces variétés, comme notamment BRS Vitória (variété noire) et BRS Isis (variété rosée) lancées en 2013, donnent des récoltes deux fois par an, soit des rendements de 40 à 60 t/ha, alors que pour les variétés apyrènes classiques ils ne dépassent pas 30 t/ha. Les plantations ont donc commencé et sont, pour l'instant, essentiellement localisées dans l'état de Sao Francisco (1 100 ha avant 2017 et 460 en 2017), mais elles pourraient également s'étendre à d'autres états où elles devraient être bien adaptées. Pour le moment, les surfaces plantées ont remplacé les variétés apyrènes traditionnelles, mais elles pourraient également remplacer une partie du vignoble d'Italia et, pour quoi pas, enrayer la baisse des surfaces (- 4 % en 2017) ■

Cécilia Céleyrette, consultante
c.celeyrette@infofruit.fr